

Pubertätspickel

Er mochte große Feiern nicht, wie die heute abend, zum fünfzigsten Geburtstag seines Vaters, aller Voraussicht nach eine sein würde, und war lieber allein als in großer Gesellschaft. Er war keineswegs menschenscheu. Die Abneigung gegen Gesellschaft hing mit seinem Äußeren zusammen. Wenn es etwas gab, wofür Christian sich schämte, so war es sein Gesicht, gerade das, wohin Menschen eben immer sahen, wenn sie einen ansahen. Sein eigentlich anziehendes und ausdrucksvolles Gesicht war von Pubertätspickeln übersät, und er empfand gräßliche Scham bei dem Gedanken an all die Augenpaare, die ihn forschend, vielleicht auch spöttisch oder angeekelt anstarren würden. Gerade vor diesem Ausdruck des Ekels fürchtete er sich, das kannte er zur Genüge. Jemand drehte sich um, sah ihn an, konnte seine Bestürzung oder sogar Abscheu nicht verbergen und zeigte die Empfindung für den Bruchteil einer Sekunde ganz nackt. Dann bekam er sich in die Gewalt, bedachte, dass es Christian wohl verletzen müsse, wenn er ihn so erschrocken angaffte, und griff sich schnell ein anderes, ein möglichst unbeteiligt wirkendes Gesicht aus dem Vorrat an Gesichtern heraus, den die meisten Menschen benutzten, wenn sie anderen Menschen begegneten, die sie nicht näher kannten. Aber gerade dieses unbeteiligt wirkende Gesicht war es, was Christian um so mehr verletzte, denn es war für ihn erst das Eingeständnis, seine, Christians, Entstellung bemerkt zu haben und sie nun durch Nichtbeachtung zu übergehen. Christian empfand das meist so stark, dass er innerlich vor Abscheu über sein unreines Gesicht brannte.

Il n'aimait¹ pas les grandes fêtes / cérémonies² comme³ on pouvait prévoir que le serait celle de ce soir / comme s'annonçait⁴ celle de ce soir / auxquelles ressemblerait probablement celle de ce soir, pour le / en l'honneur du cinquantième anniversaire de son père / comme le serait selon toute probabilité⁵ celle pour l'anniversaire de son père prévue pour le soir même, et il préférerait la solitude / être seul qu'en société / qu'au milieu d'une nombreuse société⁶ / qu'en grande compagnie. Il n'était nullement misanthrope / insociable⁷/ Il était tout sauf insociable / Il n'était rien moins qu'asocial⁸. Son⁹ aversion¹⁰ pour les compagnies nombreuses / son antipathie pour la société / son rejet de la société était liée à son physique / allait de pair avec son apparence extérieure / physique. S'il¹¹ y avait quelque chose dont Christian avait honte, c'était de son visage, précisément ce que les gens¹² voient toujours quand ils vous¹³

¹ Ne pas confondre *mochte* (prétérit de *mögen*) avec *möchte* (subjonctif II de *mögen*).

² *die Trauerfeier* les obsèques, la cérémonie funèbre. Confondre *Feiern* et *Ferien* donne un résultat absurde qui aurait dû inciter à revenir en arrière; *soirées* n'est pas faux, mais comment traduire ensuite *wie die heute abend ? Une soirée comme celle de ce soir* n'est pas une traduction très heureuse. Simplement *une soirée comme celle d'aujourd'hui?*

³ *celle qui allait probablement avoir lieu ce soir* est un contresens par défaut d'analyse syntaxique: „aller *Voraussicht nach*“ porte sur „eine sein würde“ : la soirée d'anniversaire serait selon toute probabilité une grande fête comme il les haïssait; de celles dont on pouvait prévoir que serait le 50^e anniversaire de son père, de celles qu'il y aurait ce soir, selon toute probabilité, pour le 50^e anniversaire de son père; *comme celle donnée ce soir* est un résumé un peu succinct; *comme celle de ce soir promettait d'en être une*. La fête du 50^e anniversaire est sans doute l'une des principales fêtes d'anniversaire en Allemagne. Les amateurs de beauferies pourront se reporter avantageusement à <https://www.schreiben.net/artikel/50-sprueche-zum-50-geburtstag-5-mustertexte-fuer-deine-glueckwuensche-1479/> Défense de rire.

⁴ *s'annoncer* = apparaître comme devant prochainement se produire ; se présenter comme un bon ou un mauvais début. *Les affaires s'annoncent mal cette année. Tout s'annonce bien.*

⁵ *aller Voraussicht nach* selon toute probabilité (= höchstwahrscheinlich) (voraus/sehen : im Voraus erwarten)

⁶ *comité* s'écrit avec un seul [m], on dit *en petit comité* (= réunion formée seulement d'intimes, de personnes choisies.), mais hélas pas en « grand comité » ; la *haute société* ce sont les très riches, les très puissants, qu'on appelle aujourd'hui les « premiers de cordée ».

⁷ *associable* est un barbarisme, dont il est aisé de constater l'inexistence en compulsant un dictionnaire: on dit ou *asocial* – avec un seul [s] — ou *insociable*; *menschenscheu* : scheu, abweisend im Umgang mit Menschen, *sauvage*; éviter l'ambiguïté de *pas timide avec les hommes*, préférer *avec les gens*, avec *les autres?* *timide* est un petit faux sens.

⁸ *Il n'est rien moins qu'un savant* : il est moins un savant que quoi que ce soit d'autre, il est tout plus qu'un savant (c'est-à-dire : il n'est aucunement un savant). *Aucunement, nullement. Son imagination qui n'est rien moins que vive.*

⁹ Comme souvent, l'article défini est à traduire ici plutôt par un adjectif possessif.

¹⁰ antipathie, dégoût, exécution, haine, horreur, répulsion, répugnance; -phobie. Avoir de l'aversion contre (vx), pour qqn., abominer, abhorrer, détester, haïr. Son aversion pour le mensonge. Causer, inspirer de l'aversion à qqn : dégoûter. Avoir qqn, qqch. en aversion = le détester, l'abhorrer.

¹¹ La traduction par *quand* est ici très fautive.

¹² Éviter la traduction par les *hommes* (cf. aussi note 7) qui donne à la phrase une connotation homosexuelle absente du texte.

¹³ *einen* ne peut pas reprendre *Gesicht*, pour la bonne raison que *Gesicht* est un neutre; *einen* est en somme une „déclinaison“ de *man*, qui ne se décline pas.

regardent¹⁴. Son visage, qui ne manquait en fait¹⁵ ni de charme ni d'expression / qui était à vrai dire / pourtant attirant¹⁶ / séduisant / avenant¹⁷ et expressif / plein de caractère, était couvert d'acné / constellé / criblé¹⁸ de boutons d'acné [juvénile]¹⁹ / ravagé par l'acné, et il éprouvait une honte épouvantable / atroce²⁰ à la pensée de toutes les paires²¹ d'yeux qui le²² fixeraient d'un air interrogateur²³ / inquisiteur / scrutateur / avec curiosité, peut-être même / aussi moqueur / narquois ou dégoûté / écœuré. Et c'est précisément²⁴ cette expression de répugnance qu'il redoutait, il connaissait cela suffisamment / il ne la connaissait que trop / il la connaissait par cœur / qu'il ne connaissait que trop bien. Quelqu'un se retournait²⁵, le regardait, était incapable de dissimuler²⁶ sa stupeur / sa consternation²⁷, voire son dégoût / sa répulsion / son écœurement²⁸ et, pendant / l'espace d'une fraction de seconde, mettait ses sentiments à nu / dévoilait ses sentiments / laissait apparaître / transparaître ses sentiments²⁹ à nu / laisait voir à nu ses sentiments / révélait ce qu'il ressentait dans toute sa crudité³⁰/ toute

¹⁴ La phrase a une portée générale (c'est ce qu'implique *einen*) = le visage est ce qu'on voit d'abord quand on regarde quelqu'un.

¹⁵ *eigentlich* <Adverb>: 1. *in Wirklichkeit*: sie heißt eigentlich Meyer. 2. *genau genommen*: das Wort bedeutet eigentlich etwas anderes; das ist nicht eigentlich (nicht genau) das, was wir wollten; wir wollten eigentlich (ursprünglich) nach Berlin, aber ... à l'*origine* voudrait dire qu'il est maintenant franchement laid, ce qui est un contresens.

¹⁶ *attrayant* s'applique plutôt à une chose (paysage, illusion, luxe) qu'à une personne. Quant à *sympathique*, c'est différent d'attirant ou de séduisant, même si cela peut y contribuer.

¹⁷ *avenant* = qui plaît par son bon air, sa bonne grâce. Accort, accueillant, affable, agréable, aimable, gracieux, plaisant. *Des manières avenantes. Une figure avenante.*

¹⁸ *joncher*, c'est parsemer *le sol* de qqch. et *parsemé de boutons* semble indiquer qu'il y a moins de boutons que si j'écris qu'il est *criblé* ou *constellé* de boutons.

¹⁹ *acné* ou *acné juvénile*, caractérisée par l'apparition de comédons et de lésions inflammatoires de la peau ; l'expression *boutons de puberté* n'est guère attestée. Orthographe: *acné*, *acmé* = phase aiguë d'une maladie: *Lakmé* („ton doux regard se voile“, Leo Delibes 1836-1891) opéra en trois actes de 1883 d'après une nouvelle de Pierre Loti.

²⁰ *viscérale* est un faux sens.

²¹ *Pair* de France, mais *paire* de chaussures, la *paire* n'étant nullement la femme du *pair*. Quel impair!

²² *ihn* renvoie à „Christian“ et pas à *Gesicht*, qui est du neutre. ...

²³ *forschend* est certes au bout de la ligne et suivi d'une virgule, et cette apparence trompeuse n'a pas manqué de piéger de bons esprits; *forschend* est un adverbe modifiant *anstarrend*, au même titre que *spöttisch* ou *angeekelt*. Les *pupilles examinatrices* ne m'ont pas paru heureuses.

²⁴ Je ne crois pas que *gerade* puisse jamais vouloir dire *immédiatement*; cela peut vouloir dire que qqch vient *tout juste, justement* de se produire (= *soeben*) ou qu'on a eu du mal à faire ce qu'on a fait : *wir sind gerade rechtzeitig gekommen = knapp*; et comme adjectif, le mot peut signifier *pair* ou *droit* (der Weg ist gerade, *mais aussi* dieser Mensch ist gerade = *aufrechtig*)

²⁵ Ici, l'erreur de temps (passé simple au lieu d'imparfait) aboutit à un contresens franc et massif.

²⁶ *réprimer* soit, mais pas *son trouble*.

²⁷ *effarement* n'est pas exact, *choc* non plus.

²⁸ *horreur* est franchement excessif.

²⁹ Laissez le *mental* et le *ressenti* aux linguistes de BFM-TV.

³⁰ Mais ne donne pas à Christian l'impression ou la sensation d'être tout nu ou complètement nu : *zeigt ganz nackt*; pas sûr non plus que ce soit *sans pudeur; pleinement* ; c'est juste l'idée que pendant un instant l'intéressé ne dissimule rien (c'est en cela que l'idée de nudité se justifie). De même que le

sa vérité / montrait son sentiment à l'état brut. Puis³¹ il se reprenait / se resaisissait / retrouvait la maîtrise de soi, songeait / se disait qu'il ne pouvait sans doute pas ne pas blesser / qu'il ne pouvait sans doute pas manquer de blesser Christian à le fixer / dévisager d'un air aussi effaré³², et prenait un autre visage³³, apparemment aussi indifférent³⁴ / distant / détaché que possible, qu'il allait chercher dans la réserve de³⁵ visages / tirait du répertoire d'expressions / la gamme d'expressions que la plupart des gens utilisaient / se composaient quand ils rencontraient d'autres gens qu'ils connaissaient mal / ne connaissent pas plus que cela / qu'ils ne connaissaient pas de très près. Mais c'est précisément ce visage se voulant indifférent qui était pour Christian d'autant plus blessant, car c'était pour lui justement³⁶ l'aveu qu'on avait remarqué qu'il était défiguré³⁷ et qu'on affectait de / faisait mine de ne pas s'en apercevoir / feignait de l'ignorer / ne n'y attacher aucune importance. Christian le ressentait le plus souvent si intensément qu'il brûlait / se consumait intérieurement de dégoût en pensant à son visage impur³⁸ / imparfait / abîmé / ravagé³⁹.

vêtement peut cacher les imperfections du corps, l'hypocrisie (la bonne éducation) peut cacher celles des sentiments, du grec *hupokrisis*, « jeu de l'acteur », d'où « mimique », de *hupokrinesthai* « jouer un rôle, mimer »; je préfère une étymologie plus convaincante, mais hélas fautive, du mot hypo-crite = qui permet de rester en deçà de la crise.

³¹ *dann* ne doit pas être ici traduit par *alors*, le second sens principal de *dann* étant „dans ce cas“.

³² Ce qui n'est pas du *voyeurisme*, parce que le voyeur assiste sans être vu – c'est exactement le contraire ici, il a honte d'être vu –, et de préférence à des scènes lui procurant un plaisir sexuel.

³³ *une autre expression aussi détachée que possible*

³⁴ *unbeteiligt* donne l'idée que cela ne me concerne pas; on pourrait sans doute le trouver au sens d'*impartial* puisque *non impliqué, qui ne prend pas part à*, mais il faudrait vraiment que le contexte l'impose = *unparteiisch, sachlich* (objectif); donc ici, *inexpressif* peut convenir à la rigueur, bien qu'il s'agisse d'un petit faux sens.

³⁵ *parmi l'éventail des visages*: l'expression est un peu étrange.

³⁶ *erst* veut parfois dire *d'abord, jamais premièrement*, mais surtout *ne ... que*

³⁷ *sa défiguration, son défigurement, sa difformité*: l'acné n'est pas une difformité et les jeunes qui en sont couverts ne sont pas défigurés. Mais Christian, lui, se sent défiguré. Le terme *Entstellung* est fort.

³⁸ *visage à la peau impure*. Soit.

³⁹ *malsain; infect* = qui a une odeur puante, un goût ignoble. Le terme est nettement plus fort que *unrein; visage brouillé* (un teint brouillé, les yeux brouillés, soit...) voudrait dire „dont les traits manquent de netteté“.

Abscheu, der; -s, seltener: die; - [zu Scheu]:

a) (selten) physischer Ekel: *peur horrible* sein A. vor Spinnen ist unbeschreiblich; b) *dégoût* heftiger Widerwille, starke [moralische] Abneigung: seinen/(auch:) seine A. über, gegen etw. zum Ausdruck bringen; vor einem Menschen A. haben; jmds. A. erregen; bei, in jmdm. A. erregen *dégoûter qqun; faire horreur, répugner*

1 **Ekel**, der; -s a) *nausée* Übelkeit erregendes Gefühl des Widerwillens, des Abscheus vor etw. als widerlich Empfundem: E. vor fettem Fleisch empfinden; eine E. erregende Brühe; b) Gefühl des Überdrusses vor etw. als sinnlos Angesehenem: ein E. vor dem Leben befiel ihn. *dégoût*

2 **Ekel**, das; -s, - *un dégoûtant, un personnage répugnant* (ugs. abwertend): widerlicher, durch entsprechendes Verhalten unangenehm wirkender Mensch: du E!

Der Ekel est la traduction allemande de l'ouvrage de J.P. Sartre *La nausée*.

Bestürzung, die; -: Erschütterung: die B. war überall groß; etw. mit B. feststellen, aufnehmen;

Genüge: meist in den Wendungen jmdm., einer Sache G. tun/leisten (geh. = jmdn. zufrieden stellen; eine Sache gebührend berücksichtigen; einer Forderung o. Ä. entsprechen) *satisfaire* : seinen Forderungen muss G. getan werden; G. [an etw.] finden/haben (geh. veraltend; mit etw. zufrieden sein) *être satisfait de* ; zur G. (oft abwertend; in genügendem, ausreichendem Maß): diese Zustände kenne ich zur G. *suffisamment*